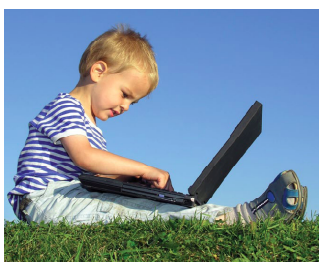


la lettre du Colidre

Comité d'information et de liaison des cadres dirigeants retraités de France

En Mai 2009, **Hamadoun I. Touré**,
Secrétaire Général de l'UIT proposait:
Ensemble, prenons l'engagement de...



Le cyberspace est un vivier dans lequel les jeunes développent leurs facultés intellectuelles et élargissent leurs horizons. Il est la source du savoir et de l'information à l'ère du numérique, ainsi qu'une pépinière d'idées nouvelles et d'innovations. Le cyberspace réunit tous les avantages et les merveilles du monde virtuel des loisirs en ligne, dans lequel on peut, d'un simple clic, avoir accès à toutes sortes d'informations, comme par magie. On y trouve, parmi bien d'autres trésors, une variété infinie de cultures, de langues, de sciences et de techniques, de morceaux de musique et de pièces de théâtre, de jeux et de sports.

Pourtant, le cyberspace est semé d'embûches. Les enfants et les adolescents qui s'aventurent dans ce vaste monde virtuel, naviguent sur l'Internet, en assimilent les contenus d'une richesse encyclopédique, ont accès à des vidéothèques, discutent sur des forums et nouent des contacts sur des réseaux sociaux, sont exposés à des éléments de la société avec lesquels nous éviterions le contact dans le monde réel. **Trois enfants sur quatre sont prêts à échanger en ligne des informations à caractère personnel sur eux-mêmes et sur leurs familles en échange de biens et de services et un enfant sur cinq est chaque année la proie de prédateurs ou de pédophiles.**

Indubitablement, il est de notre devoir d'assurer la protection des enfants dans le cyberspace. C'est pourquoi nous avons lancé l'Initiative pour la protection en ligne des enfants (COP) - qui fait partie intégrante du Programme mondial cybersécurité, créé par l'UIT. Ce projet s'inscrit dans notre mandat qui consiste à renforcer la cybersécurité et à poser les jalons d'un cybermonde sûr et sans danger pour les générations futures.

Nous prenons cette tâche très à cœur à l'UIT et c'est pourquoi nous avons retenu cette année pour thème de la **Journée mondiale des télécommunications et de la société de l'information : La protection des enfants dans le cyberspace.** Ce thème influencera nos travaux tout au long de l'année et dans l'avenir.

L'Internet et la convergence croissante des applications en ligne et des appareils mobiles sont des ressources planétai-

Actualité... par Jean Guy

« TRISTE AUTOMNE avec la médiatisation excessive des suicides de FT, qui révèle à tous la lourdeur du climat social et la nécessité de modifier le style du management.

TRISTE AUTOMNE avec le décès le 23 octobre de **Louis Joseph LIBOIS**, personnalité remarquable du corps des ingénieurs des télécom et en particulier directeur du CNET puis de la DGT à une époque historique (déjà près de 40 ans !!); nous lui rendons hommage dans ce bulletin.

Mais nous préparons aussi des **ACTIVITES CONVIVIALES POUR 2010** : le site en temps réel et le prochain Bulletin de fin d'année vous en dévoileront tous les détails, avec en particulier un rendez-vous important avec **Didier LOMBARD** envisagé en février.

Jean Guy

res dont il faut encourager le développement dans l'intérêt de tous.

Nous devons déployer tous nos efforts pour faire du cyberspace un environnement sûr, sain et favorable à l'épanouissement de nos enfants. Il nous faut créer un réseau mondial pour protéger nos enfants dans leurs activités en ligne en promulguant des législations nationales, en renforçant les capacités, en menant des actions de sensibilisation auprès du public et en améliorant la capacité de réaction des pays dans le domaine informatique. Alors seulement, nous pourrions nous féliciter d'avoir créé une société de l'information accessible à tout un chacun, qui respecte la dignité humaine et où tous - et surtout les enfants - pourront bénéficier des possibilités de développement offertes par les TIC.

Nous célébrons la Journée mondiale 2009 des télécommunications et de la société de l'information, conscients d'avoir enclenché une dynamique forte pour assurer la sécurité du cyberspace, dans lequel chaque enfant pourra tirer parti au maximum des potentialités des TIC et chaque habitant de la planète pourra exercer le droit qui est le sien, aussi bien pour l'accès à l'information que pour l'utilisation, la création et l'échange d'informations.

Ensemble, prenons l'engagement de protéger nos enfants dans le cyberspace et de promouvoir leur droit inaliénable d'accès à l'information et au savoir dans un environnement sûr et sans danger.

Hamadoun I. Touré

Comité d'information et de liaison des cadres dirigeants retraités de France Télécom

La section particulière du ministère des PTT en ce qui concerne la Poste se place tout naturellement au CNET, avec comme élément supplémentaire, que celui-ci est déjà chargé du contrôle technique.

A l'arrivée du tri automatique et des premiers problèmes rencontrés avec les constructeurs, sera naturellement créée au CNET une entité pour traiter les problèmes postaux, c'est la « Mécanisation Postale » qui prend son autonomie dans l'organisation du CNET, alors qu'auparavant le Matériel Postal, essentiellement chargé du contrôle, faisait partie d'un ensemble comprenant aussi le Télégraphe et les Expositions, le premier responsable de cette nouvelle entité avait le surnom de « Pellé - Télégraphe », venant d'appareillages qu'il avait créés dans ce dernier domaine.

Me trouvant avec du personnel technique en général peu volontaire pour cette affectation, un rôle d'animation était fondamental. L'autre rôle fondamental était le contact avec la Poste, Direction Générale, dans laquelle un Bureau spécialisé venait d'être créé par M. Joder, le Directeur Général, avec comme responsable M. Fioravanti, un de ses anciens coéquipiers nageurs, sans que, je pense, cela ait joué lors de sa désignation, car, curieux et inventif, il était à l'origine de l'élévateur à sacs installé au centre de tri de Paris Saint Lazare, exemple de mécanisation réussie.

Abordons la partie qui justifie le titre

Signalons que le domaine technique de cette entité recouvrait un éventail considérable, de la mise au point des glissières pour les paquets ou les liasses de lettres (je me suis trouvé avec 2 agents à passer en soirée plusieurs heures au centre de tri de Paris Austerlitz à manipuler des tôles pour essayer de trouver la meilleure forme à retenir, j'en parlerai encore plus tard) à la reconnaissance des caractères dactylographiés ou manuscrits !

La manutention

Tout d'abord, le CNET fit la sélection des constructeurs des différents matériels destinés à équiper les centres de tri, ce qui conduisit à SOMEPOST, groupement d'intérêts économiques, regroupant un certain nombre de constructeurs spécialisés qui avaient ainsi un monopole de fait. Pour cela, il disposait d'une plate forme d'essais à Arcueil.

Les autres activités du CNET dans ce domaine ont été :

- le contrôle des installations des centres de tri,
- l'étude et la réalisation de la pince à sac, permettant d'accrocher et de décrocher facilement le sac du chariot du convoyeur aérien,
- la mémoire à billes, tambour tournant en synchronisme avec l'appareil de manutention (convoyeur aérien, bande transporteuse) recouvert d'une couche de matière dure élastique creusée de rigoles parallèles dans lesquelles pouvaient être enfoncées des billes métalliques portant l'information, la lecture se faisant par un contact électrique actionné à son passage par la bille ; le problème était de trouver une matière dure élastique dans une large gamme de température et pérenne,

En 1962, la Mécanisation Postale comprenait 3 départements Contrôle, Recherches et Réalisations, sans que je garantis la dénomination du troisième. Venant du département relativement jeune chargé des Recherche(s) sur les Machines Electroniques « RME », j'ai pris la responsabilité du département Recherches puis relativement rapidement de l'ensemble au départ de son créateur.

Je ne veux pas faire un historique de ce service que j'ai quitté en 1969, mais faire part de quelques constats et réflexions car ce passage professionnel m'a marqué profondément.

Laisant de côté le Contrôle du Matériel Postal fonctionnant tout à fait bien, dont je dirai seulement que je fus frappé par l'existence d'un expert en cuir, utilisé à la fois pour les besoins postaux et télécoms (ceintures de sécurité, attaches de griffes) et d'une secrétaire corse.

- une anecdote : un soir, vers 22h, ne voulant pas laisser travailler seul un agent à rechercher la meilleure forme à donner à une glissière pour liasses de lettres, je me suis rendu au centre de tri de Paris Austerlitz et, surprise, je l'ai trouvé accompagné de son fils qui n'avait rien à voir avec la Poste. Nous avons ensemble pu profiter des remarquables sandwiches qu'alors étaient de tradition dans ces centres ferroviaires et auxquels nous avons eu droit, vu l'effort que nous avons fait et l'intérêt que nous portions au travail des agents. N'oublions pas qu'à l'époque, l'inspecteur central de service de nuit au tri n'avait pas le droit vu par le personnel d'entrer dans la salle, s'il le faisait le travail cessait instantanément ; nous avons par contre été très bien accueillis.

Le tri des paquets

- essais de mise au point du soufflage des paquets sur la machine à trier les paquets de Paris Brune (équipée d'une mémoire à billes) sans de véritables résultats alors que l'idée était remarquable, mais la variabilité des dimensions et des poids des paquets était un obstacle qui n'a pu être résolu, par contre appliquée au tri des « kodak », c'était formidable,

- remise en état mécanique de la machine à godets de Lille Gare, activité tout à fait anormale pour le CNET mais tout à fait instructive et indispensable pour le centre de tri et un vrai succès pour le service (un ingénieur contractuel mécanicien et un dessinateur projeteur fonctionnaire en étaient la cheville ouvrière).

Le tri des lettres

C'est le principal travail du département Recherches qui étudiait et mettait au point l'électronique des machines dont la mécanique était réalisée par le constructeur Hotchkiss Brandt.

Anecdotes :

En 1977 s'est tenu en Allemagne, à Munich, une exposition internationale, IFA. La Poste avait à la fois un bureau, tenu par une Inspectrice bilingue, et un stand sur lequel étaient présentés une mémoire à billes et, surtout, un prototype de redresseuse, machine qui en reconnaissant la position de l'affranchissement

(par détection d'un timbre fluorescent ou portant une ou deux barres fluorescentes) délivrait en sortie les lettres de telle sorte que l'adresse soit présentée correctement à un opérateur de machine à trier. Dans cette machine les missives se déplaçaient à 13,6 mètres par seconde (13 km à l'heure). Elle était couverte techniquement par un certain nombre de brevets du constructeur (Hotchkiss Brandt) et du CNET, mais vu le prix d'une assurance pour un prototype unique, la DGP a décidé de faire assurer le transport sans assurance, ce qui n'a heureusement pas posé de problème. Au cours de l'exposition, qui a duré tout l'été, et demandait, en ce qui concerne les services techniques, la présence en permanence d'un agent mécanicien du constructeur et d'un agent électronicien du CNET, l'agent du constructeur présent s'est fait prendre la main dans le système de transport et, grâce à l'Inspectrice de la Poste, a pu être soigné et ficacement. Pour le CNET, cette exposition a été une charge bien trop lourde, car il a fallu assurer pendant 6 mois environ (mise en place, démonstrations, démontage) la présence sur place d'un ou plusieurs agents et d'un cadre.

Au cours d'une réunion internationale européenne (CEPT), l'Administration Française, invitante, fut interrogée sur le problème du code à barres fluorescentes (alors les grandes barres horizontales) en cas d'erreur ou de refus. Etant en France, et le cas ayant techniquement été déjà prévu par le CNET, il a pu être présenté un crayon fluorescent permettant au facteur ou à tout autre agent qui en serait muni de rendre inefficaces les barres en les barrant d'un trait, ce n'était en fait qu'un gadget.

Un CIEM, tout à fait remarquable aussi bien du point technique que du point des qualités humaines, n'arrivait pas à décrocher le concours d'inspecteur, ayant eu plusieurs fois une note éliminatoire en français. Avec mon accord « tacite », un constructeur l'a engagé comme ingénieur électronicien.

Mais il y avait aussi les distributeurs de timbres..

Un Inspecteur Central, avec un adjoint, était chargé à plein temps de trouver les risques de fraudes et les parades. De ces constatations sont apparus les carnets de timbres en quinconce, car les carnets droits pouvaient être tous retirés à l'aide d'une lame de scie à métaux. J'ai en fait, personnellement l'expérience dans un bureau de poste (sans réaction des guichetiers qui ne pouvaient pas ne pas nous voir bricoler à 2 un certain temps devant un distributeur - les carnets ont bien entendu été après l'expérience remis au receveur).

Les distributeurs de timbres, de même que les distributeurs divers mis en place dans les usines et les bureaux, étaient potentiellement un risque de fraude. Je rappelle à ce sujet la contribution présentée au 14ème colloque historique (Bussang, 2003, Michel Soyer) qui a conduit à ajouter un système de coupure du fil destiné à retenir la pièce à son entrée et, d'autre part, je confirme l'invention signalée du garçon de café parisien, la pièce en glace (il a fallu de nombreuses expériences pour comprendre que l'existence d'eau dans les réceptacles de pièces ne provenait pas de pluies ou de ruissellement mais d'une fraude). Bien en-

tendu, le service de la Mécanisation Postale travaillait, en ce qui concerne les distributeurs, aussi pour les Télécommunications.

Et le timbre

Problèmes liés à la fabrication du timbre, que ce soit sur papier spécial fluorescent (sans suite) puis muni de 1 ou 2 barres fluorescentes. Les contacts avec les services de l'imprimerie des timbres postes, alors bd brune à Paris, ont entraîné un certain nombre de problèmes en particulier sur le réglage des machines d'impression : impossible vu par les imprimeurs mais qu'a réalisé l'ingénieur du CNET en charge du département Recherches qui m'avait succédé. A cette occasion, j'ai pu apprendre une coutume de l'imprimerie, non spécifique des Postes : au fond de chaque boîte d'encre, en général d'un kilo, était placée par le fournisseur une pièce d'un franc à l'époque, ce qui entraînait bien entendu une surconsommation de ce produit ! Sans la pièce le produit était déclaré impropre par les imprimeurs.

Cas particulier

Il a été demandé au CNET de faire une expertise sur le fonctionnement automatique d'une centrale à béton. Ce travail anormal pour le CNET a été confié à ce département un peu particulier « La Mécanisation Postale » et a été une réussite. L'informatique de commande initiale n'était pas stable par l'usage de techniques peu sûres.

D'autres anecdotes

J'ai donné à ma retraite au Musée de la Poste une maquette de « bureau muet » dont 4 ou 5 avaient été réalisées dans un atelier de maquettes que possédait le service au CNET (issu des expositions, voir plus haut). Mais celle-ci avait de particulier d'être de couleur jaune, alors que les autres, et celle-ci initialement, étaient bleues. Aucun bureau muet en service, à ma connaissance, mais il n'y en eut que très peu d'installés avec un succès pour le moins mitigé, n'était jaune. Celui représenté page 379 du « Patrimoine de la Poste » est la maquette que j'avais fait peindre en jaune lorsque la Poste avait choisi cette couleur.

Les véhicules livrés au CNET étaient jaunes, aussi étaient-ils repeints ! De même, les camionnettes étaient munies de vitres pour pouvoir passer par le bois de Boulogne, interdit aux véhicules de charges et de commerce !

Vu l'ancienneté de mes informations, je peux parler des problèmes avec les chauffeurs de la Poste : impossible de laisser une voiture à la RP si l'on ne voulait pas qu'elle soit accidentée ou au moins bloquée. Par ailleurs, cas qui m'a été cité par l'Inspecteur Principal témoin : au café en face de Paris 8, il a entendu des chauffeurs de camions postaux parier de casser le moteur de la bande qui permettait de monter les sacs, ce moteur a été cassé la nuit même et, tous les camions ayant livré des sacs alors, étaient marqués au même endroit.

Guy GERBIER

Importante audience à Alleray

Gilles Vaillant et moi avons été reçu le 26 novembre par **D.Lombard**, suite à une demande de ma part au nom du **COLIDRE**.

Il était accompagné d'**O.Barberot**. Ce fut un long dialogue, très constructif avec des perspectives concrètes. **D.Lombard** est très ouvert à notre Association, à qui il souhaite de s'ouvrir et se diversifier avec des recrutements parmi les jeunes.

Il accepte volontiers notre demande de resserrer les liens et demande ainsi à **O.Barberot** de nous donner accès au nom des futurs retraités ou équivalents CFC (**Ph.Andrès sera notre correspondant**) et à sa direction de la Communication de nous mettre dans son « fichier » de destinataires officiels.

Par ailleurs nous avons évoqué bien sûr la crise sociale et le climat de FT avec son espoir d'un contrat social signé avant Noël, et les nombreux problèmes réglementaires ou stratégiques d'actualité, comme le dossier du Programme de cablage de la France en Fibre Optique.

Enfin **D.Lombard** a accepté de dialoguer avec nous une après-midi de février, le tout suivi d'un cocktail au 7ème d'Alleray.

Jean GUY

Quarante années d'amitié

Par Roger Légaré

François Marchal est décédé le 25 juin dernier emporté par une douloureuse et foudroyante tumeur au cerveau.

Il était né le 30 juin 1936 à Lunéville. Ses parents se sont établis, dès 1936, à Châtillon sur Seine où François a fait ses études jusqu'en classe de 1ère. Il entra en "maths élém." à Nancy puis ensuite en classe de "taupe" à Strasbourg.

Reçu à Polytechnique en 1957, il en sort dans le Corps des Télécommunications à Montargis (Loiret). Il servira 6 mois en Algérie à Philippeville dans les Transmissions. Après 2 années d'études à l'ENST, il entre en 1962 comme Ingénieur des Télécommunications à la Direction Régionale de Paris Extra Muros dirigée par l'Ingénieur Général Cornet-Vernet dont je deviens le successeur en 1973.

J'ai connu François en 1963. J'étais Ingénieur à la Direction Générale des Télécommunications du Ministère des PTT. Les relations avec Paris Extra Muros étaient importantes et fréquentes et m'ont fait connaître la personnalité de François durant la période 1963-1969. J'ai ainsi découvert un ami, personnage sensible dont le professionnalisme était remarquable, emprunt de modestie, de calme et de compétence. Je n'oublierai pas de souligner son image de père de famille attentif, avec sa femme Monique, à l'éducation de leurs 3 enfants entourés par l'amour familial.

La période 1973-1979 est riche de souvenirs de notre activité consacrée à la Direction Régionale de Paris Extra Muros que je dirigeais avec François comme adjoint.

Cette Direction devait évoluer profondément pour répondre aux besoins de la Clientèle des 7 départements de l'Ile de France et dont l'organisation était inévitablement influencée par celle de Paris.

La capitale était dirigée par Gérard Théry qui, en plus, avant de devenir Directeur Général, avait pour mission de regrouper les services franciliens sous une seule autorité conduisant près de 50 000 personnes. Beaucoup d'acteurs ont été nécessaires pour atteindre un tel objectif. François était un des ces acteurs. Il a donc vécu les nombreuses difficultés nées chez les personnels où les organisations nouvelles perturbaient leur métier et leur mode de vie, souvent profondément, selon eux.

Sans perdre de vue les objectifs à atteindre avec les équipements, il fallait apporter des solutions compromises acceptables par ces personnels, tout ceci sous le regard de la clientèle. Dans un tel contexte, François acquit une connaissance précieuse dans la conduite de nombreux personnels perturbés dans leurs métiers et leurs modes de vie. A tout cela s'ajoutait l'évolution des techniques de l'équipement qu'il fallait maîtriser.

En fin 1979, l'occasion lui était offerte de mettre en pratique cette connaissance lorsqu'il me rejoignit à la Direction de l'Équipement de la Poste. A cette époque, la Poste préparait d'importantes transformations destinées à satisfaire les nouvelles demandes de ses usagers.

Elle développait le tri automatique du "courrier lettres", automatisait les opéra-

tions du secteur de la Messagerie et de bien d'autres opérations dans tous les Services. A cela s'ajoutait l'activité des bâtiments et transports où la modernisation sévissait ; en particulier le TGV postal se créait et suivait le développement des Lignes à Grande Vitesse des lignes SNCF.

La modernisation de l'équipement et des méthodes de travail de l'important réseau des bureaux de poste stimulée par l'informatique se peuplait de terminaux donnant accès direct aux grands services financiers et autres. L'image de la Poste, grand service public, n'est plus celle des 30 dernières années.

François devint un des acteurs de cette transformation. Sa réussite se concrétisa quand on lui confia la coordination des Services Postaux de l'Est de la France, étrange retour vers sa région natale. Il occupa ensuite un poste important à l'État Major de la Direction Générale jusqu'à sa retraite en 2001.

Nos relations amicales cessent après 46 années d'amitié.

Je pense à sa femme Monique et à ses enfants et petits-enfants ; ils peuvent compter sur le soutien des amis de "l'époque Paris Extra-Muros". Ses amis évoquent souvent au cours de leurs réunions toujours animées les péripéties vécues dans leur travail commun, et ceci, avec émotion. Maintenant François leur manquera, car il laisse un grand vide affectif.

Roger Légaré

Comité d'information et de liaison des cadres dirigeants retraités de France

Responsable de la publication:

Colidre

Jean Guy

Responsable de la rédaction:

Roland Saint-Criq

75, Avenue des Ternes

75017 Paris

tél. 01 55 37 13 40 - fax. 01 55 37 13 41

<http://www.colidre-ft.asso.fr>

75, Avenue des Ternes

1er étage

75017 Paris

Hommage à Louis Joseph Libois

Personnalité exceptionnelle du secteur des Télécommunications, Louis Joseph LIBOIS s'est éteint le 23 octobre à Trébeurden.

Brillante figure du corps des Ingénieurs des télécommunications, il fut un chercheur et un visionnaire remarquable dans le domaine de la commutation temporelle en particulier. Directeur du CNET et Directeur de la Direction Générale des Télécommunications à la suite de P.Marzin il poursuivit sa carrière comme Haut Fonctionnaire, unanimement apprécié, en particulier à la Cour des Comptes.

Grande figure de l'Histoire des Télécom, un hommage particulier lui est rendu par les 300 membres de notre Association avec quelques témoignages ci-dessous, choisis pour illustrer sa personnalité aussi discrète qu'exceptionnelle.

Jean Guy Président du Colidre

**Louis Joseph Libois
un homme de bien**

Par Bruno Frappat

Serviteur Le blogueur vous avait parlé, il y a environ un mois, d'un homme sage qui était en train d'achever, en Bretagne, dans les Côtes d'Armor, son parcours terrestre. Cet homme de quatre-vingt huit ans, polytechnicien, ingénieur, savant et humaniste, curieux de tout, chrétien fidèle, veuf et sans enfant, avait durant des décennies servi avec honneur la haute fonction publique. Sans esbroufe, sans clinquant. Il avait "agi" (*mot à la mode*) avec la fierté du devoir accompli mais sans la morgue des puissants. Il vient de s'éteindre. Il y a une heure à peine.

Le blogueur et son épouse vont le rejoindre dans sa maison qui domine une baie magnifique. Déjà, ils imaginent l'accueil qui pourrait lui être réservé là-haut, plus haut que l'Océan, plus loin que le ciel de cette baie heureuse. S'il y a bien une justice - et comment en douter ?- il devrait être accueilli avec ces mots tout simples: "*Voici un homme de bien, qui fut utile à ses contemporains et ne l'a pas crié sur les toits. On ne signale de sa part aucune bassesse, aucune manoeuvre honteuse, nulle vantardise ni malhonnêteté. Entrez, vous êtes chez vous.*" Voilà, il s'appelait **Louis-Joseph Libois**. Il avait été directeur général des télécommunications puis avait achevé sa carrière à la Cour des comptes. Pensez à lui.

Extrait du blog de Bruno Frappat du 22 Octobre

**Louis Joseph Libois
un visionnaire**

par Jean-Noël MEREUR

Dés la sortie de l'Ecole Supérieure des télécommunications, après l'Ecole polytechnique, **Louis Joseph Libois** rejoint le SRCT qui allait devenir quelques mois plus tard le CNET. Il débute sa carrière dans la recherche sur les faisceaux hertziens, et devient responsable de cette activité en 1947. Il est nommé ensuite en 1957 responsable du département «Machines électroniques». L'objectif que lui fixe **Pierre Marzin**, directeur du CNET, est d'aboutir à la définition d'un commutateur électronique qui puisse être produit par l'industrie française. A cette époque, en effet, l'industrie française n'avait pas de produit propre. Cette vision du tout numérique dans les télécommunications, il l'amènera avec lui à Lannion quand **Pierre Marzin** lui demande en 1962 de piloter la mise en place à Lannion d'un nouveau centre du CNET qui sera baptisé Centre de Recherche Lannionais (CRL). Des chercheurs parisiens le suivent, ils seront les piliers de la recherche dans les domaines de la commutation et de la transmission numériques. Sous l'impulsion de **L.J Libois** le CNET Lannion connaît une croissance fulgurante. Chaque année arrivent ainsi à Lannion plusieurs dizaines d'ingénieurs, polytechniciens et autres grandes écoles. Les équipes du CNET Lannion contribuent à la définition du système de transmission numérique 30 voies (2, 048 Mbit/s). Le premier système de ce type normalisé par la Commission Européenne des postes et Télécommunications (CEPT) sera mis en exploitation par les équipes de CNET sur la liaison Saint-Pol de Léon - Cléder (Finistère) en 1969. La recherche en commutation électronique confiée à **André Pinet** est orientée vers la commutation numérique temporelle et débouchera en 1970 sur un des joyaux des résultats de la recherche à Lannion : le prototype Platon . Pour mesurer les mérites de ce projet Platon, Il faut se rappeler qu'avec les premiers circuits intégrés apparus en 1968 on disposait de mémoires 4 bits à comparer aux mémoires 16 Gbits aujourd'hui et que les plus gros calculateurs en

(suite page 6)

Louis Joseph Libois un grand serviteur de l'Etat

par Marcel Roulet

Louis Joseph Libois est surtout connu dans le monde des télécommunications pour son œuvre en tant que chercheur pendant 26 années au SRCT puis au CNET dont il est devenu le directeur en 1968. Il a joué un rôle déterminant en particulier dans le domaine de la commutation électronique et plus généralement de la numérisation du réseau. D'autres que moi sont mieux placés pour parler de cette partie de sa carrière et de sa contribution à l'extraordinaire évolution des technologies de la communication pendant cette période.

Par contre, il me revient de souligner également son action à la tête de la direction générale des télécommunications de 1971 à 1974. C'est pendant cette période qu'ont été prises les décisions qui devaient permettre de créer les conditions permettant de lancer le plan de rattrapage et de faire émerger des PTT, l'opérateur France Télécom. Je citerai en particulier, dans le domaine financier, la création des Sociétés de Financement et le développement de la CNT (Caisse Nationale des Télécommunications) dont **Louis Joseph Libois** assurera la présidence jusqu'en 1990.

Je citerai également dans le domaine organisationnel les décisions permettant à la DGT d'acquiescer une autonomie opérationnelle complète dans le cadre des PTT.

A titre d'illustration de cette évolution, j'ai eu l'honneur de créer à Annecy en 1973 la première DOT (Direction Opérationnelle des Télécommunications) avec celle de Marseille dirigée par **François Schoeller**.

Au-delà du monde des télécommunications, **L.J. Libois** a été un Conseiller Maître remarqué à la Cour des Comptes et l'auteur d'un nombre impressionnant d'œuvres et de travaux.

Au total **L.J. Libois** aura marqué l'histoire des télécommunications françaises. Un grand serviteur de l'Etat et de la France, humble et modeste, nous a quittés.

Marcel Roulet

Ancien PDG de FT et de Thomson

Louis Joseph Libois un visionnaire

(suite de la page 5)

l'époque avaient des puissances de calcul 1000 fois moindres qu'un PC d'aujourd'hui. **L.J Libois** avec **P. Marzin** et **A Pinet** sut convaincre les industriels CIT et l'AOIP de participer aux premières fabrications de ce matériel électronique. La recherche au CRL sous la houlette de **L.J Libois** se diversifie. A la transmission numérique et à la commutation temporelle s'ajoute, l'informatique, la synthèse et la reconnaissance de la parole, la recherche sur les matériaux et les fibres optiques. A côté de cette valeur technique, **L.J Libois** possédait des qualités humaines remarquables. Faire venir des ingénieurs de grande école issus de la région parisienne dans une petite ville de province n'était pas chose aisée. **L.J Libois** a su donner confiance à ces nouveaux venus, en leur proposant de beaux projets de recherche mais aussi en s'occupant personnellement de lancer les actions nécessaires à leur hébergement et à leur qualité de vie. **L.J Libois** s'intéressait toujours de très près à l'activité des laboratoires, il passait le plus souvent possible dans les labos pour s'assurer du bon fonctionnement et encourager les équipes. Comme fréquemment dans le domaine de la recherche, il arrivait qu'une recherche n'aboutisse pas, il savait alors encourager les chercheurs avec des mots simples qui permettaient aux équipes de repartir avec enthousiasme vers d'autres sujets..

Pierre Marzin a choisi sa terre natale pour y mettre un centre de recherche encore fallait-il quelqu'un qui sache en faire un centre de renommée mondiale, ce fut la grande réussite de **L.J.Libois**.

Il quitte Lannion en 1968 pour remplacer **Pierre Marzin** à la tête de l'ensemble des centres du CNET . Il continuera d'inciter les chercheurs à développer le tout numérique et sous sa direction sera lancé à Paris le projet de transmission et commutation de données -Caducée. Après 3 ans à la tête du CNET, il devient Directeur Générale des Télécommunications remplaçant **P. Marzin** qui prend sa retraite. Il poursuivra la mise en œuvre de son ambition de numériser le réseau français de télécommunications et ce malgré les difficultés qu'il a dû surmonter avec notamment l'incendie du commutateur E10 de Poitiers. On peut donc dire que si le réseau français est considéré comme un des meilleurs réseaux des télécommunications au monde, c'est grâce à l'esprit visionnaire de **L.J Libois**.

Il quitte les télécommunications en 1976 pour entrer à la cour des comptes comme conseiller-maître Il deviendra ensuite président d'un fonds d'investissement pour le financement des équipements de Télécommunications. Il était membre de l'Académie des technologies

Jean-Noël Méreur

Comité d'information et de liaison des cadres dirigeants retraités de France Télécom

Responsable de la publication:

Jean Guy

Responsable de la rédaction:

Roland Saint-Criq

75, Avenue des Ternes

75017 Paris

tél. 01 55 37 13 40 - fax. 01 55 37 13 41

<http://www.colidre-ft.asso.fr>

75, Avenue des Ternes

1er étage

75017 Paris

Colidre